Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 31 (2004)
Heft: 3

Artikel: Éducation : "Un énorme travail a été fait!"
Autor: Rapp, Jean-Marc / Eichenberger, Isabelle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912200

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

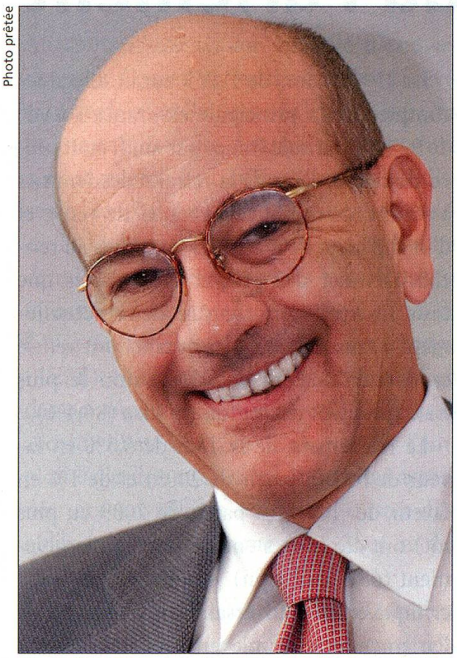
Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Un énorme travail a été fait!»

Jean-Marc Rapp, recteur de l'Université de Lausanne et président de la Conférence des recteurs des universités suisses (CRUS), chargée par la Confédération de mettre en œuvre le «processus de Bologne», est enthousiaste du chemin parcouru. Mais lui aussi s'inquiète du financement.

Photo prêtée



Partisan du «processus de Bologne»: Jean-Marc Rapp, président de la CRUS.

«Revue Suisse»: *Vous n'avez pas ménagé vos critiques au début du processus et, aujourd'hui, on vous retrouve à la présidence de la CRUS. Pourquoi ce revirement?*

Jean-Marc Rapp: Effectivement, au début j'avais des doutes, mais ils ont été levés en raison des solutions proposées par la CRUS et adoptées par la Conférence universitaire suisse (CUS), chargée d'appliquer le projet. Ainsi, les «Directives» élaborées par cette dernière posent clairement le principe que le bachelor et le master ensemble sont l'équivalent des programmes actuels de licence ou de diplôme. Je tiens fermement au principe que le master est l'achèvement de la formation scientifique et non pas le seul bachelor.

Ce processus est-il contraignant pour les universités?

La philosophie est la même partout. Il ne s'agit pas de faire de la cosmétique et de rebaptiser formellement les plans d'études. Bologne, c'est l'occasion de repenser la totalité des cursus universitaires, de s'interroger sur les objectifs pédagogiques et d'améliorer la qualité de la formation en Suisse comme en Europe.

Etes-vous favorable à l'unification de la «gouvernance des universités», selon les vœux de M. Pascal Couchepin?

Ce mot peut cacher beaucoup de choses! Je pense qu'un bon système doit réserver une autonomie suffisante pour modeler les plans d'études, développer des stratégies de manière efficace et rapide. Je suis très favorable à l'émulation entre établissements dans le domaine de la recherche, mais pas à la concurrence dans celui de l'enseignement, en raison de la taille du pays. Imaginez que la totalité des étudiants suisses, c'est la population d'une université comme Toulouse, en France. Nos universités doivent collaborer afin que la Suisse devienne plus compétitive sur le plan international. Par exemple dans le «Triangle d'Azur», nous allons fédérer les facultés de théologie de Vaud, Genève et Neuchâtel pour concentrer les moyens et les points forts de chacune. En outre, nous avons décidé de mettre en oeuvre Bologne simultanément dans les mêmes domaines. Mais cela implique qu'on dispose des financements adéquats.

On estime que Bologne coûtera entre 10 et 15% aux universités. Où prendre l'argent?

La première source de financement, c'est l'augmentation de 4,75% des subventions de base de la Confédération annoncée dans le message 2004-2007. Nous avons proposé que cette augmentation soit en bonne partie consacrée aux facultés de sciences humaines, très nettement sous-dotées en enseignants pour répondre aux «Directives de Bologne». Nous sommes impatients de voir si les crédits seront débloqués. Pour moi, il n'y a pas d'autre difficulté: l'enthousiasme et la volonté de réforme y sont. Un énorme travail a déjà été fait, ce serait dommage que toute cette énergie soit galvaudée.

Les étudiants sont inquiets pour l'égalité des chances. Que leur répondez-vous?

Je réponds que l'égalité des chances est une inquiétude légitime mais qu'elle n'est pas liée au processus de Bologne, qui est en soi favorable aux étudiants et à leur formation puisqu'il préconise la mobilité, la comparabilité des diplômes et l'amélioration des plans d'études. L'égalité des chances peut être liée au financement, aux conditions sociales des étudiants et, surtout, à la question des bourses qui doivent être développées. *IE*

INTERNET

www.ch.ch/urn:ch:fr:ch:ch.01.03.05:01
Formation pour les Suisses de l'étranger

www.cus.ch/Home/Home_Fr.html
Conférence universitaire suisse

www.crus.ch/franz/CRUS/
Conférence des recteurs des Universités suisses (CRUS)

www.vss-unes.ch
Union des étudiants suisses

www.swissup.com/r2k3_swissup.cfm?upid=FR
Swissup Ranking